

[tendanceouest.com](https://www.tendanceouest.com)

Rémalard-en-Perche. Des élèves de troisième dans la peau d'entrepreneurs

Romain Bourgerie

3-4 minutes

Ce dispositif existe depuis sept ans au sein du collège et débute dès la classe de quatrième. "Lors des réinscriptions, on peut se porter volontaire pour intégrer la mini-entreprise, explique Lucie Lumas, directrice générale de [Glove story](#), l'entreprise créée cette année. En troisième, on choisit les postes qui nous intéressent, on rédige un CV et une lettre de motivation, puis on passe des entretiens", poursuit-elle.

Un fonctionnement similaire à une vraie entreprise

Une fois la sélection faite, les collégiens sont répartis en cinq pôles :

- **Administration** : coordonnent l'ensemble et gèrent les tâches administratives
- **Production** : fabriquent les troussees et les gants exfoliants à l'aide de machines à coudre
- **Finance** : gèrent les comptes, les dépenses et les recettes
- **Vente et relation client** : s'occupent de la commercialisation des produits
- **Communication et marketing** : assurent la promotion via les réseaux sociaux



Les troussees de toilette et les gants exfoliants seront vendus à plusieurs occasions. - Romain Bourgerie

"L'objectif principal est de vivre une aventure pendant laquelle les élèves doivent prendre des risques", confie Stéphane Gentilé, professeur et encadrant du projet. Et d'ajouter : "Pour créer un

produit, il faut des idées mais aussi des fonds, trouver des investisseurs prêts à prêter ou donner de l'argent. Avec la mini-entreprise, on les met en situation réelle", détaille-t-il.

- **A lire aussi.** [Fermetures de classe dans l'Orne : le conseil départemental demande à l'Education nationale "de revoir sa copie"](#)

Une implication saluée

Encadrante et bénévole auprès des élèves depuis quatre ans, Valérie Julé intervient sur la partie couture afin de leur transmettre son savoir-faire. Elle dit être impressionnée par l'implication des collégiens, *"qui ont toutes les capacités d'une personne adulte dans le milieu professionnel. Ils sont vraiment actifs, investis et matures, notamment dans la couture, qui n'est pas une activité facile pour tout le monde"*, souligne-t-elle.



Après l'assemblage, les produits passent un contrôle qualité et sont comptés. - Romain Bourgerie

Des vocations qui se dessinent

Au sein du pôle production, Juliette a renforcé son intérêt pour la couture. Déjà initiée par sa grand-mère, elle a pu cette année perfectionner ses gestes grâce à l'accompagnement de Valérie. Une expérience qui a confirmé son projet d'orientation puisqu'elle intégrera dès l'année prochaine un bac professionnel couture. *"Grâce à la mini-entreprise, j'ai vraiment pu savoir que je voulais faire ça. Au début de l'année, je n'étais pas trop sûre, c'est compliqué de savoir ce qu'on veut faire plus tard à 14 ans"*, avoue-t-elle avant d'ajouter que *"pendant les vacances, je ramène même des trousseaux et des gants à faire chez moi"*. Un investissement récompensé ce mois-ci : les élèves l'ont élu employée du mois d'avril.